

BibLoc.

LE BULLETIN DE LIAISON DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES EN PROVINCE DE NAMUR

NAM





BibLoc.

NAM



La vertu formatrice des voyages n'est plus à prouver et *BibLoc.Nam* n'hésite pas, dans ce numéro, à nous faire sortir plus d'une fois de nos frontières. Si le petit coup d'œil au Québec nous distille une dose de rêve et d'humour, la visite à Anzin, municipalité socialement sinistrée, nous ramène sur terre pour nous offrir un bel exemple d'audace politique, architecturale et culturelle. Quelques idées y sont bonnes à prendre, dans les petites astuces comme dans les grandes initiatives. En Angleterre enfin, la question de la lecture publique et des bibliothèques a fait couler beaucoup d'encre ces derniers mois, voire ces dernières années, tant pour louer le nouveau concept de l'Idea Stores que pour déplorer la disparition pure et simple de dizaines de bibliothèques publiques. La rencontre-débat tenue dans le contexte du congrès de l'Association des Bibliothécaires de France – et dont l'article de *BibLoc.Nam* rend compte – a eu le mérite de mettre en présence les tenants des deux « camps » et d'éclairer des faits qui peuvent donner à réfléchir : que voulons-nous faire de nos bibliothèques, en milieu urbain comme en milieu rural, quelle image de nos bibliothèques souhaitons-nous véhiculer auprès du grand public ? Nul doute que les attitudes des deux courants de pensée peuvent nous ramener aux questions fondamentales d'accès à tous, de proximité, d'équilibre entre *back et front office* mais aussi de partenariat et d'implication citoyenne.

Ce *BibLoc.Nam* voyageur n'en oublie pas pour autant « ce qui se passe près de chez nous », telle l'inauguration – fait assez rare pour être souligné – d'une nouvelle bibliothèque à La Bruyère, alliant esthétique et fonctionnalité, mais aussi l'ensemble des petits événements égrenés tout au long du semestre dans nos bibliothèques grâce à la créativité et au dynamisme des équipes en place (qui, soulignons-le en cette période de morosité économique, s'étoffent et/ou se rajeunissent quelque peu deci delà).

Pour terminer, il me revient le plaisir, en cette fin d'année, en mon nom personnel et au nom de toute l'équipe qui se cache derrière *BibLoc.Nam*, de vous souhaiter une bonne année 2012. Pour la Lecture publique en province de Namur, elle sera marquée par le lancement du Catalogue collectif namurois, vaste chantier qui nous tiendra en haleine plusieurs années et devra couronner les efforts de mutualisation des tâches techniques et de valorisation des informations au profit du citoyen... Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Que 2012 garde vos institutions dans le dynamisme et l'ouverture et, pour chacun et chacune d'entre vous, qu'elle soit douce à vivre et belle à partager !

Martine Jacques
Députée provinciale en charge de la Culture

Sommaire

| | |
|---|----------------|
| Dans mon petit panier | P. 4 |
| <i>La « malle » pour les tout-petits déborde</i> | P. 4 |
| Un goût étrange venu d'ailleurs... | P. 5 |
| <i>Dix fois plus petit que Rotterdam...et pourtant !</i> | P. 5 |
| <i>Situation bibliothéconomique anglaise : le meilleur et le pire ?</i> | P. 6 |
| <i>Anzin, une mine d'énergies</i> | P. 7 |
| On a aimé... ou pas | P. 8 |
| <i>Si je reste</i> | P. 8 |
| <i>City Hunter</i> | P. 8 |
| <i>Des vies d'oiseaux</i> | P. 8 |
| C'est arrivé près de chez vous... | P. 9 |
| <i>Rencontre avec Jules Delhaise</i> | P. 9 |
| <i>Animations en partenariat à la Bibliothèque d'Anhée</i> | P. 10 |
| <i>Quinzaine de l'égalité des chances à Rochefort</i> | P. 11 |
| <i>Lire à la plage... à Anhée</i> | P. 11 |
| <i>La Bibliothèque de La Bruyère fait son histoire</i> | P.12-13 |
| <i>3 ans de lecture vivante</i> | P. 14 |
| Dans le fond... | P. 15 |
| <i>Typologie des publics par le secrétaire général d'un opéra Mécénat</i> | P. 15 P. 15 |

DANS MON PETIT PANIER...

LA « MALLE » POUR LES TOUT-PETITS DÉBORDE

Sucré à salé

Anne-Laure Witschger
Frimousse, 2009

Voici un chouette album pour les tout-petits qui leur apprend les différences. Du sucré au salé en passant par le gras et le léger ou encore le naturel et le gazeux.

Cet album est cartonné et rempli de couleurs chatoyantes.



La pomme rouge

Kazuo Iwamura
École des Loisirs, 2010

C'est l'aventure d'une petite fille qui perd sa pomme au-dessus d'une colline, et qui, en la dévalant pour rattraper son fruit, se lie d'amitié avec un lapin, un écureuil et un ours.

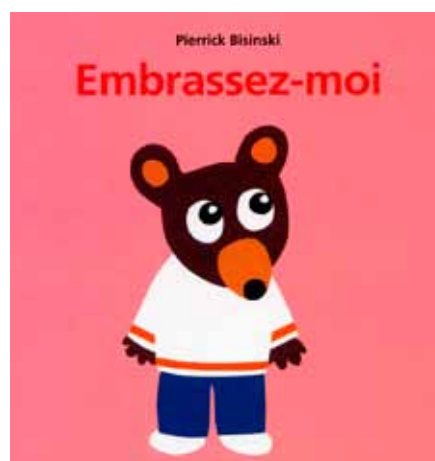
Les dessins au crayon sont d'une poésie et d'une délicatesse qui vous feront sourire en les regardant.



Embrassez-moi

Pierrick Bisinski
Loulou & Cie
École des Loisirs, 2011

Petit ours voudrait avoir un bisou. Il demande au soleil, mais celui-ci est bien trop chaud. Il demande au bonhomme de neige, mais il est bien trop froid. Il demande à la petite souris mais elle est trop petite,.... Mais qui va bien pouvoir faire un bisou à notre Petit ours ?



Pas question!

Émile Jadoul
Pastel, 2011

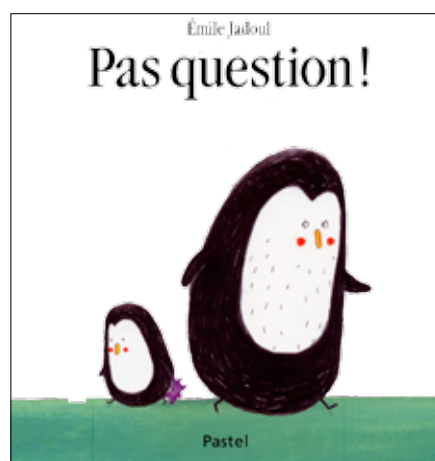
Léon doit aller dormir, mais il n'a pas sommeil. Ses parents lui proposent de compter les étoiles. Mais ce que voudrait Léon, c'est dormir dans le lit de ses parents.

Il n'en est pas question !!!

Alors Léon trouve la solution pour que ses parents disent oui.

Cet album plein d'humour réglera vos petits.

Nancy Docteur, bibliothécaire à la Bibliothèque centrale de la Province de Namur



UN GOÛT ÉTRANGE VENU D'AILLEURS...

DIX FOIS PLUS PETIT QUE ROTTERDAM ... ET POURTANT !

Lors de notre dernier Club de lecture, notre amie Claire Ruwet nous avait fait part de son prochain voyage au Salon du livre du Québec. Nous lui avons demandé de prendre des photos d'éventuelles bibliothèques intéressantes visitées là-bas. Elle nous a rapporté les photos ci-jointes, que je trouve vraiment insolites et intéressantes, et est d'accord pour que nous les publions dans notre revue.

Il s'agit de la Bibliothèque Rina Lasnier à Joliette. Rina Lasnier est une poétesse et dramaturge (1910-1977) et la Bibliothèque qui porte son nom a été inaugurée en 2007. Elle a une superficie de 2500 m², 116 436 documents, 13 996 abonnés et ouvre cinquante-quatre heures par semaine.... Ouf !

*Michelle Alexandre, bibliothécaire à la Bibliothèque communale L'Air-Livre à Ciney
Photos de Claire Ruwet*



UN GOÛT ÉTRANGE VENU D'AILLEURS...

SITUATION BIBLIOTHÉCONOMIQUE ANGLAISE : LE MEILLEUR ET LE PIRE ?



Louons les concepteurs de l'atelier 2 du Congrès de l'ABF à Lille (23-26 juin 2011) qui, sous le titre « Communiquer avec son public en temps de crise », ont mis entre autres face à face Sergio Dogliani, directeur général de l'Idea Stores de Tower Hamlets à Londres, et Mick Fortune, consultant en bibliothéconomie et fondateur du mouvement « Voices for the Library » en Grande-Bretagne.

Tower Hamlets est un quartier londonien d'affaires à la population ethniquement mêlée. Quand notre histoire commence, la bibliothèque publique y est délabrée, peu accueillante et compte 19 % de lecteurs. Il est décidé d'investir dans une recherche marketing : six cents personnes représentatives sont interrogées à domicile et contre rémunération. Elles réclament plus de livres, des plages d'ouverture plus larges, un accès internet plus aisé, un mélange de lecture et d'apprentissage. Les axes d'action du projet se dessinent peu à peu.

D'abord, il s'agit de communiquer et de vendre la marque : deux ans avant la première pierre, un magazine tiré à 20 000 exemplaires informe le public quatre fois l'an de l'avancement du projet. Un des éléments mis en avant est la position de la bibliothèque dans la vie quotidienne : on va à la bibliothèque comme on va à la banque, à l'épicerie ou au pressing.

Ensuite, il s'agit de recruter (au mieux dans l'environnement urbain proche), de former et de continuer à former un personnel adéquat (pas obligatoirement bibliothécaires diplômés et parfois anciens libraires) qui s'engage auprès des publics dans une attitude communicante et relax ; il passe 90 % de son temps en front office.

Enfin, il s'agit de construire un bâtiment moderne, durable, peu coûteux en entretien, qui privilégie la mixité et la polyvalence des espaces : des salles de classe contenant des livres, une galerie d'art où l'on peut lire son journal, un coin presse où l'on déguste son café, des salles à multiples usages (événements, cours de danse...). L'ouverture est assurée sept jours sur sept soit septante-et-une heures par semaine. Le choix est fait d'un modèle de type boutique mais il s'agit bien d'un service public.

La population répond : les visites ont augmenté de 350 %, les prêts de 20 % et le taux de satisfaction de 20 %. Vu la fréquentation de la nouvelle structure et les frais de maintien de l'ancienne, le ratio coût/visite a diminué de 65 %. Dans un contexte national difficile (fermeture de bibliothèques), l'inauguration d'un nouvel Idea Stores est cependant prévu en 2012.

Autre son de cloche avec Mick Fortune (non bibliothécaire, insiste-t-il), initiateur d'une campagne de défense des bibliothèques, cible facile dans le collimateur d'un gouvernement qui a pour objectif de rapprocher société civile et service public afin de renflouer les caisses de l'État. L'annonce de la suppression de 344 bibliothèques fixes et 72 bibliobus sans que les bibliothécaires soient consultés ne pouvait laisser indifférent. L'externalisation des bibliothèques a d'ailleurs déjà commencé : deux grosses entreprises privées s'en sont emparées.

L'association Voices for the Library, souple et réactive grâce à la technologie (blogs, Facebook, Twitter, Flickr...) est née en septembre 2010 ; elle compte neuf membres, sans hiérarchie. C'est un lieu d'expression collective, auto-financée en levant des fonds auprès de fournisseurs, une plateforme d'échange d'idées dont le but principal est de favoriser le débat, faire connaître les services des bibliothèques, leur donner une image attractive. Elle exerce son lobbying auprès des médias, des associations professionnelles et du grand public (manifestations, création du « jour du livre », tenue à jour de la carte des fermetures, recherche du soutien de célébrités, de témoignages...)

L'action du groupe Voices for Libraries a été quelque peu efficace puisque Mick Fortune a appris que le nombre de bibliothèques menacées était passé de 416 à 398...

La presse n'a pas manqué de se faire l'écho de la situation de la lecture publique au Royaume-Uni. La confrontation de ces deux intervenants nous offre une opportunité de juger objectivement le cas anglais et d'établir un parallélisme avec le nôtre et ce qu'il pourrait devenir si nous ne sommes pas vigilants... Comment fonctionne le réseau de lecture publique anglais en général ? Les Idea Stores ne sont-ils pas des équipements spécifiquement urbains ? Pourquoi interroger les habitants de Tower Hamlets et museler les autres ? Les réseaux sociaux ne donnent-ils pas la parole à des « gens qui n'y connaissent rien » ? Dans quel état se trouvent les bibliothèques promises à la fermeture ? Quel est le rôle de l'État dans la problématique de l'accès à la lecture ?... À vous de continuer la liste et de réfléchir plus avant...

Françoise Dury, Bibliothèque centrale de la Province de Namur

UN GOÛT ÉTRANGE VENU D'AILLEURS...



ANZIN, UNE MINE D'ÉNERGIES

Anzin, municipalité de la banlieue de Valenciennes, dans le département du Nord, abrite 14 000 habitants sur moins de 4 km². Premier site houiller exploité du bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, elle reste célèbre pour la longue grève de ses mineurs en 1884 qui a inspiré le *Germinal* de Zola.

Aujourd'hui, la démographie anzinoise se distingue par ses 33 % de chômeurs et ses 49 % de personnes qui disposent au mieux du certificat d'études primaires. Les deux tiers de son habitat datent d'avant 1948 (presque le double de la moyenne française).

Alors qu'elle ne disposait que d'un semblant de bibliothèque de 50 m² fonctionnant avec des dons, la municipalité a fait le pari de bâtir, à côté de la station de tramway, avec une aide de l'État et du Département, une médiathèque résolument moderne de 1750 m², d'installer dans l'un de ses bureaux son Service des affaires culturelles et de mettre à la tête de tout cela une bibliothécaire dynamique, recrutée dès le début de la conception du projet. Le bâtiment a coûté 3 338 000 € (hors maîtrise d'œuvre), l'équipement (mobilier, informatique et audiovisuel) 640 000 € et les collections 500 000 €.

Après deux ans de construction, la Médiathèque municipale d'Anzin est aujourd'hui une belle réalité. Anne Verneuil y dirige une équipe de 7 personnes (pas tous bibliothécaires) dont la mission principale est l'accueil et le conseil. La maison ouvre ses portes 25 heures 30 par semaine en période scolaire et 16 en période de vacances. Les usagers résidant ou scolarisés à Anzin ou dans l'une des trois communes limitrophes partenaires jouissent de la gratuité ; les autres s'acquittent d'un abonnement annuel de 30 € pour les adultes et 15 € pour les jeunes. Tous les usagers qui rendent leurs médias en retard sont interdits d'emprunt pendant une durée égale à celle du retard : une façon originale de contourner la gestion des amendes.

Option a été prise d'oublier les CD, condamnés à mort lente. Par contre, le dernier cri de la technologie seconde les bibliothécaires et les usagers : équipement RFID, automate de prêt/retour, équipement wi-fi, onze postes de consultation internet libre, possibilités de téléchargement de musique... Le site web offre des informations sur les acquisitions, les animations et permet de consulter le catalogue, de réserver des documents et de prolonger le prêt. Divers petits services sympathiques facilitent la vie du visiteur : des casiers avec clé, un local à poussettes, des paniers comme au supermarché, un prêt de lunettes pour presbytes ou de chaises roulantes pour handicapés momentanés, des toilettes adaptées près de l'espace petite enfance...

Outre son option pour la modernité, l'originalité de la Médiathèque d'Anzin se situe surtout dans son architecture. Au rez-de-chaussée se trouvent un comptoir d'accueil et d'inscription, un coin dédié à la pause-café, un espace d'exposition avec cimaises mobiles, un auditorium d'une centaine de places et les bureaux du personnel. Un impressionnant escalier (hélas gourmand en espace) invite le visiteur à accéder hardiment – mais il y a des ascenseurs ! – à un espace unique très lumineux où il trouve toutes les collections rangées selon le seul fil rouge thématique : revues, audiovisuel et monographies se côtoient ; documentaires pour les adultes et pour la jeunesse se mêlent. Des sièges de toutes formes (chauffeuses, chaises, futons, poufs...), permettant toute posture de lecture, ajoutent l'indispensable touche colorée dans un lieu tout (trop ?) blanc. Les deux exceptions à l'ouverture sans entrave de cet immense plateau sont vitrées : un espace pour l'heure du conte et une salle de travail.

Le succès ne s'est pas fait attendre : inaugurée le 6 novembre 2010, la Médiathèque avait déjà enregistré fin juin 2650 emprunteurs, 58 100 prêts et 42 000 entrées.

Mais des photos valent mieux qu'un long discours. Voyez plutôt... Bienvenue chez les Ch'tis version lecture publique !

Françoise Dury, Bibliothèque centrale de la Province de Namur

ON A AIMÉ... OU PAS

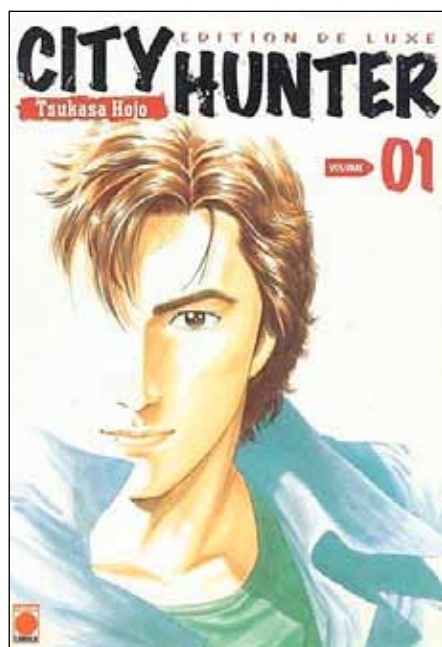
SI JE RESTE

de Gayle Forman, roman traduit de l'anglais par Marie-France Girod, publié aux Oh ! Éditions en 2009, lu par Morgane Gilson, une adolescente du Club Ados de la Bibliothèque communale de Rochefort

Mia a une vie plutôt sympa. Des parents très cool, un super petit ami, un don pour la musique... Mais un jour, tout bascule. Mia se réveille après un accident de voiture pour se rendre compte qu'elle est dans le coma. Elle voit et entend les gens autour d'elle sans qu'ils remarquent sa présence. Après avoir entendu le diagnostic des médecins sur l'état de sa famille, elle réalise qu'elle doit choisir. Partir ? Rester ? Mia a une journée pour comprendre les conséquences de chacun de ces choix.

Un livre dans lequel on se plonge très facilement pour ne plus en sortir. On finit par ressentir les choses comme Mia, le personnage principal, et on en arrive à se demander quel choix on ferait à sa place.

Cotation ★★★★★



CITY HUNTER : NICKY LARSON

De Tsukasa Hojo, manga publié aux Éditions J'ai lu en 36 volumes, lu par Constance Marée, une adolescente du Club Ados de la Bibliothèque communale de Rochefort

Ryō Saeba est un « nettoyeur » : garde du corps, tueur à gages, il accepte tous les boulots tant que « le cœur du client fait vibrer le sien ». Un jour, son partenaire depuis toujours, Hideyuki Makimura, est assassiné. Sa sœur, Kaori, décide de prendre la relève. Dès ce moment, Ryo va essayer de ne plus tuer et de la protéger car elle ne connaît rien de ce métier. Ryo et Kaori tombent amoureux l'un de l'autre mais n'osent pas se l'avouer.

J'ai aimé ce manga car Ryo est parfois obsédé par les femmes et en même temps très sérieux. Ces deux facettes du personnage donnent lieu à des scènes très marrantes et à d'autres où il remplit des « missions » pleines de suspens. Ce manga est à la base pour les garçons mais il peut plaire aux filles également.

Cotation ★★★★★

DES VIES D'OISEAUX

de Véronique Ovaldé, publié aux Éditions de l'Olivier en 2011, lu par Catherine Fallay, bibliothécaire à la Bibliothèque centrale de la Province de Namur

Un soir d'octobre 1997, un riche industriel (Gustavo Izarra) appelle la police pour lui faire constater que l'on a pénétré dans sa somptueuse villa perchée sur les hauteurs de Villanueva. Rien n'a été dérobé. Commence alors une véritable chasse aux sorcières pour le lieutenant Taïbo accompagné de l'épouse de Gustavo, Vida, persuadée que sa fille fugueuse Paloma est concernée dans cette histoire. En effet, tous deux, au cours de leurs investigations, se rendent compte que Paloma a l'habitude, avec son ami Adolfo (ancien jardinier de ses parents), de squatter les maisons cossues dont les propriétaires sont en vacances. Durant leur périple, d'étranges sentiments se nouent entre Taïbo et Vida, qui, issue d'un milieu modeste, n'est pas heureuse malgré l'existence dorée que lui offre son mari.

Ces vies d'oiseaux sont celles de ces quatre personnages (Taïbo, Vida, Adolfo et Paloma) en quête de bonheur et de liberté.

Superbement écrit, ce roman nous laisse cependant sur notre faim ; en effet, nous aurions aimé connaître les destinées des protagonistes ! À nous de les imaginer...

Cotation ★★★★★



C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS...

RENCONTRE AVEC JULES DELHAISE

Ce mercredi 22 juin 2011, Jules Delhaise, auteur de la région, est venu présenter son livre *Les larmes pour la gloire* aux résidents de la Résidence Préhyr, et ceci dans le cadre de l'animation hebdomadaire Lecture vivante. Sous forme de dialogue, Jules Delhaise a présenté son livre mais également parlé de souvenirs évoquant la ville de Rochefort et ses alentours. Ce fut à la fois instructif mais également rempli d'émotion car les résidents proviennent en majeure partie de la région.

Kim Hoorelbeke, Bibliothèque communale de Rochefort



C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS...

ANIMATIONS EN PARTENARIAT À LA BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE D'ANHÉE

- « 8 mai si j'étais une hirondelle »

En partenariat avec le PCDN d'Anhée, la Bibliothèque d'Anhée a participé à la journée « 8 mai si j'étais une hirondelle » organisée conjointement par le GAL Haute Meuse. Rassemblé dans le domaine privé du Mont d'Anhée rarement accessible et où de nombreuses hirondelles avaient élu domicile, le public pouvait découvrir, à travers des panneaux didactiques, des dessins d'enfants, des conférences, des ateliers, des contes, des photos, la vie des hirondelles, leur raréfaction et le travail entrepris pour leur sauvegarde.

La Bibliothèque d'Anhée a proposé une sélection d'ouvrages et un atelier d'expression créative pour les enfants. Un livre intitulé *Élisa* et créé par six enfants lors des ateliers du samedi matin en partenariat avec le CEC a été présenté ce jour-là.

L'exposition des différents ouvrages s'est poursuivie en bibliothèque par la suite.

- Fête de la Musique et de la créativité

Le 18 juin, un peu partout, était célébrée la Fête de la Musique. Anhée n'a pas dérogé à la coutume en accueillant, dans les locaux adjacents à la Bibliothèque, en apéritif d'un après-midi festif, le groupe Trio de Camping Sauvach invité par le BDbus provincial pour un concert acoustique de quarante-cinq minutes. Et en proposant ensuite des ateliers artistiques du CEC, des mini concerts rock ou de guitare classique. C'était l'occasion aussi pour les nombreux participants d'oser franchir le pas et découvrir la Bibliothèque d'Anhée. Environ deux cents personnes ont participé avec bonheur à cet après-midi parfois bruyant mais très joyeux.

Merci à l'équipe du BDbus qui a organisé ce très chouette concert !

- Je lis dans ma commune

Cette année, la Bibliothèque d'Anhée avait décidé de présenter une exposition de photos façon scrapbooking des habitants d'Anhée occupés à lire. Nonante-cinq planches ont été présentées sur cimaises pendant quelques jours. C'était l'occasion de découvrir la diversité des lecteurs et des situations de lecture. On pouvait y voir aussi une rétrospective de certaines animations qui ont marqué le public. Beaucoup d'heures de collages et de découpages ont été nécessaires pour réaliser artistiquement la présentation des photos de Monsieur et Madame Tout le monde, mais cela en valait la peine. Un partenariat s'était mis en place également avec le Conseil culturel d'Anhée pour une aide logistique (éclairage, installation des cimaises, reportage photos et coups de main divers). Une telle animation n'aurait pu voir le jour sans ce partenaire efficace.

Un album épais a été réalisé à partir de toutes ces planches et trône en bonne place dans la Bibliothèque où il est encore régulièrement regardé.

Francine Boulanger, Bibliothèque communale d'Anhée



C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS...

QUINZAINE DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES À ROCHEFORT



La Quinzaine de l'égalité des chances s'est déroulée à Rochefort du 2 au 14 octobre 2011.

Il s'agit d'une collaboration en vue de développer de nouvelles pistes de réalisation dans le cadre d'une subvention liée à cette thématique. De nombreux partenaires se sont mobilisés autour du CPAS et de la Ville de Rochefort pour mener ce projet ambitieux et qui a requis organisation, méthode et implication de chacun : rencontres festives, ateliers, animations, spectacles...

La Bibliothèque a reçu l'atelier « Du fast-food au bio et du low-cost au producteur local ? » animé par les ateliers 4D, le CPAS et les FPS : échanges et créations sur nos habitudes alimentaires avec le support des ouvrages de la Bibliothèque.

Pendant une autre journée, les livres de la Bibliothèque sur le thème de la mobilité des personnes handicapées ont été présentés à l'occasion d'une table ronde sur le sujet.

Toujours agrémenté des ouvrages sur ce thème, le spectacle *Pauvreté* a clôturé la quinzaine, un spectacle percutant sur la vie des SDF, à faire connaître auprès des écoles secondaires.

Voilà toute une palette d'activités pour faire réfléchir les différents partenaires ENSEMBLE.

À suivre en 2012...

Claudine Germain, Bibliothèque communale de Rochefort

LIRE À LA PLAGE... À ANHÉE

C'est sous un soleil radieux et une température estivale que s'est déroulé en bord de Meuse à Anhée un week-end de fête familial intitulé « Piano-plage ».

Pour l'occasion, une gigantesque plage de sable garnie de parasols bien nécessaires et de transats a été mise en place.

Que demander de plus pour sortir enfin la bibliothèque communale de ses murs et de proposer tout au long du week-end de lire à la plage en s'installant confortablement sous un parasol.

Si le concept en a étonné plus d'un, il a fait la joie et le bonheur de très nombreux amateurs de farniente au bord de l'eau.

Ce fut l'occasion de belles rencontres autour des ouvrages proposés. Et non, non, il n'y avait pas que des BD ou des revues ! La plupart des personnes se sont arrêtées à ce stand inattendu parmi les artisans et le podium, et ont pris le temps d'une pause, parfois longue, avant de retourner à d'autres activités.

Ce fut un véritable défi que de préparer cette activité, mais le succès étant au rendez-vous, il fait surmonter la difficulté de l'entreprise.

À réitérer ? Oui sans aucun doute.

Francine Boulanger, Bibliothèque communale d'Anhée



C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS...

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA BRUYÈRE FAIT SON HISTOIRE

1980 : Création de la Bibliothèque de La Bruyère

1990 : La Bibliothèque est reconnue par la Communauté Française, à la condition d'agrandir les locaux et de créer un accès pour les personnes à mobilité réduite

2000 : Première bibliothèque en Communauté Française à perdre la reconnaissance...

2006 : La Ludothèque devient communale

2008 : Début de la construction sur fonds propres

Dernière semaine de juin 2011 : Déménagement !

10 septembre 2011 : Inauguration officielle des nouveaux locaux

Fin 2011 : Nouvelle reconnaissance ?

C'est une véritable saga que je pourrais vous conter ici. Mais je ne suis arrivée qu'au mois de mai 2011 et je ne suis donc pas au courant de tout. Je crois cependant que de nombreuses personnes ont entendu parler de ces locaux qui auront mis vingt ans à sortir de terre..., du mobilier qui les habille... et du combat de Chantal Detry pour faire de cette bibliothèque ce qu'elle est aujourd'hui !

Sachez en outre qu'une semaine pour déménager, c'est TRÈS court ! Que si l'électricité rencontre encore quelques difficultés, les touches pour sauvegarder votre travail sont CTRL-S. Qu'à la première « drache nationale », il vaut mieux s'assurer que personne n'a travaillé sur le toit peu avant (ou avoir de quoi éponger). Et que si l'échevin de la Culture paraît optimiste et prévoit trois à quatre cents personnes à l'inauguration, il aura peut-être raison !

Et voilà, le samedi 10 septembre, les nouveaux locaux de la Bibliothèque-ludothèque de La Bruyère ont été inaugurés ! Ce sont MM. Cappe (bourgmestre) et Nyssen (échevin de la Culture) qui ont ouvert cette journée par leurs discours et le symbolique « coupage de ruban ».

L'animation « Trois kilomètres à pied, ça use les souliers... » a ensuite été proposée par la Bibliothèque centrale de la Province de Namur, à la plus grande joie du public. Cette animation nous a permis de tester un aspect important de notre tout nouveau mobilier : sa mobilité ! Il ne nous a fallu qu'une dizaine de minutes pour libérer un espace assez grand, et installer les chaises pour le public.

Des jeux géants en bois ont été mis à la disposition de tous à la ludothèque, par le magasin de jouets Le Bois Futé. Les versions de taille normale ont été placées juste à côté pour offrir la comparaison... mais ont très vite été empruntées.

Le succès a été tel que nos nouveaux locaux nous ont (presque) semblé trop étroits !

La Bibliothèque-ludothèque de La Bruyère essaie donc de disposer au mieux de ses beaux locaux, en proposant quelques nouveautés : une section jeunesse bien à part, un tri des bandes dessinées par catégories d'âge, un présentoir avec les « coups de cœur des bibliothécaires » (vide à l'heure actuelle : ça fonctionne bien !), des sélections thématiques (« La Bruyère et la Belgique », « Halloween »...) etc.

La Ludothèque profite également des bienfaits des lieux : des tables sont disposées en permanence avec des jeux en démonstration, des concours vont être réalisés (avec les jeux de construction, les labyrinthes à billes...). Les « 3 X 20 » occupent nos locaux tous les mardis après-midi pour leur inconditionnelle partie de cartes et nous proposerons bientôt également des jeux de société à la maison de repos voisine, La Méridienne. L'animatrice est favorable à ce projet.

Et dans peu de temps des soirées jeux de société pour adultes animeront notre étage.

Les partenariats commencent également : avec le Bois Futé pour les jeux géants en bois (et la publicité réciproque), avec le Club des jeunes de Meux pour le cortège d'Halloween, avec une crèche qui se déplace avec « les plus grands des tout-petits », avec l'ONE (bientôt ?) pour l'animation des consultations... Nous avons la visite mensuelle de La Petite Maison, organisme qui s'occupe d'enfants handicapés. Beaucoup d'autres contacts ont été pris et contribueront à ancrer encore davantage la Bibliothèque-ludothèque dans la vie culturelle et sociale de la commune de La Bruyère.

Élise Robert, Bibliothèque communale de La Bruyère



C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS...



C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS...

3 ANS DE LECTURE VIVANTE !

Ce mois d'août 2011, l'animation Lecture vivante réalisée par la Bibliothèque de Rochefort à la Résidence Préhyr fête ses 3 ans ! En effet, depuis quelques années, la Bibliothèque met un point d'honneur à mener de façon hebdomadaire une animation auprès des personnes âgées. Au programme : rire, bonne humeur et partage ! De plus, la Bibliothèque se rend à la maison de retraite dans le but de proposer le prêt d'ouvrages aux résidents. Cette activité prend un peu plus d'ampleur chaque année, pour notre plus grand plaisir.

Kim Hoorelbeke, bibliothèque communale de Rochefort



DANS LE FOND...

TYOLOGIE DES PUBLICS PAR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL D'UN OPÉRA

Mais, me direz-vous, qu'est-ce que cela vient faire en bibliothèque ? À écouter Matthieu Rietzler (Opéra de Lille), intervenant dans une table ronde intitulée « Adapter sa communication aux publics visés », il m'est venu à l'esprit que sa typologie valait pour les bibliothèques aussi... et sans doute pour pas mal de secteurs culturels. Je ne reprendrai donc pas ses exemples mais bien les grandes lignes de sa typologie.

Au public dit captif ou simplement fidèle, il est nécessaire de faire adopter la programmation établie, accepter parfois un peu d'inconfort lié à la présence d'autres types d'usagers et en tous cas l'esprit d'ouverture à tous et de modernité qui souffle sur le lieu ; il est bon aussi de développer son sentiment d'appartenance à l'institution. Feront ainsi l'affaire des affiches, brochures descriptives, agendas, des newsletters ou mailings ciblés, une présence dans une certaine presse, dans certains clubs ou lieux-relais culturels.

Pour le public potentiel, il faut provoquer le déclic : il est sensible aux grands noms sur les affiches (œuvres ou artistes). Le rôle des partenariats est essentiel dans ce cas car croiser les publics permet d'en toucher de nouveaux. Enfin le public réticent nécessite beaucoup d'énergie. Le premier objectif est de le décomplexer, c'est-à-dire de désacraliser l'institution. Des actions du type « Portes ouvertes » ne suffisent pas toujours. Il est souvent utile de montrer dehors ce qui se passe dedans pour donner envie d'entrer. Des médiateurs et même des prescripteurs sont alors des relais indispensables. Alors, comment déclinez-vous cela en bibliothèque ?

Françoise Dury, Bibliothèque centrale de la Province de Namur

LES INSTITUTIONS CULTURELLES ET MÉCÉNAT !

Les institutions culturelles recourent de plus en plus souvent au mécénat. Ne confondons pas parrainage ou sponsoring (achat d'une présence à titre commercial) avec mécénat (don « sans contrepartie » si l'on excepte, d'après l'usage, la visibilité du logo et une valeur en nature – billets d'entrée, etc. – n'ex-cédant pas les 25 % du don).

Les arguments à mettre en avant pour convaincre le mécène potentiel sont : l'attractivité du territoire (le projet couvre-t-il un espace local, régional... ?) – la réduction fiscale afférente – la qualité de la communication à l'intérieur de l'institution (du type culture d'entreprise qui porte le projet) – l'image de marque, y compris face aux concurrents – le poids à acquérir face à la collectivité locale (avec qui le mécène aura peut-être autre chose à négocier).

Propos librement récoltés par Françoise Dury à l'atelier 1 « Partenaires et financeurs » du congrès de l'ABF à Lille le 23 juin 2011, atelier mené par Jean-Philippe Accart, avec Geneviève Clavel-Merrin, François Rouyer-Gayette, Hubert Villard et surtout Robert Fohr.

Françoise Dury, Bibliothèque centrale de la Province de Namur


Bibliothèques publiques
en province de Namur



Bibliothèques publiques



COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



Bibliothèque principale

Rue Léopold 3/12
5500 Dinant
Tél. : +32(0)82 223 547
Fax : +32(0)82 222 992

regine.piette@province.namur.be
www.province.namur.be

Éditeur responsable : Service de la Culture
Conception&impression : Imprimerie provinciale

